

FERRETTE Solidarité La paix dans toutes les langues



Une chorale éphémère s'est formée pour l'occasion. PHOTO DNA

C'était une veillée de Noël pas comme les autres que celle du centre d'accueil des demandeurs d'asile de Ferrette. Lundi dernier, bénévoles de l'association Voisins d'Ailleurs et demandeurs d'asile se sont retrouvés pour chanter ensemble.

AUTOUR DE HANS WÄBER et son accordéon, des chanteuses et des chanteurs venus de Ferrette et des environs se sont réunis pour former une chorale éphémère. L'ancien professeur de piano à l'académie de musique de Bâle anime chaque semaine, depuis l'arrivée des premiers demandeurs d'asile à Ferrette, un atelier de musique. L'objectif : faciliter l'apprentissage du français à travers des chansons. « S'ils veulent obtenir l'asile politique en France, leur seule chance est d'apprendre la langue », glisse Hans Wäber. Le but est aussi de prendre un peu de plaisir, dans un local de répétition baptisé « salle du bonheur », où ont été installés quelques instruments de percussion et un piano. Afghans, Syriens, Soudanais ou

Roms, des jeunes le plus souvent, y retrouvent leur professeur tous les mercredis après-midi. Mais lundi, les rôles ont donc été inversés. Les choristes d'un soir ont interprété des chants de Noël, avant de partager Manna et chocolat chaud. Une manière de faire connaître aux demandeurs d'asile, musulmans pour la plupart, les traditions locales. Non pas pour les évangéliser, mais simplement pour partager la lumière, symbole universel de paix. Des chants dans plusieurs langues ont été interprétés par la chorale, avec une émouvante reprise de *Doce Noit*, où chacun a été invité à chanter dans la langue qu'il le souhaitait. Le message principal de la soirée était celui du respect de toutes les croyances et religions, chaque demandeur d'asile a indiqué la manière de dire le mot « Paix » dans sa langue maternelle. Une belle initiative, à l'image des actions menées au quotidien par l'association Voisins d'Ailleurs, récompensée en compagnie du maître de Ferrette François Cohendet, du prestigieux Prix de la Tolérance Marcel Rudloff.

ILLFURTH Les Noëlies Un moment authentique

Scintillant jusqu'à l'autel de l'église Saint-Martin d'Illfurth, une centaine de luminaires appelait à l'esprit de la Noël. Le quintette Double Face a enchanté les 300 spectateurs avec une immersion dans les couleurs d'une époque. Cordes, pistons et émotions.



O du frôliche sa version originale, un double plaisir à savourer en famille. PHOTO DNA

La sensation d'entrer dans la Stuba de Bethléem était tenace. Sous l'étoile suspendue dix mètres plus haut, quatre draps orange se dévotaient avec grâce sur l'autel. Sur les marches, un chemin de lumière. Et à gauche, une crèche qui n'attend que l'arrivée du divin enfant. Aux discours, le chanoine Vigneron exprimera l'urgence à promouvoir les valeurs chrétiennes face à l'obscurantisme qui frappe aveuglément. Le maire Christian Sutter remerciera « Arts et Lumières », cheville ouvrière des Noëlies, tout en rendant un hommage aux victimes de l'attentat strasbourgeois qui a blessé la France dans le symbole de Noël. Le tableau de maître offert par l'ensemble Double Face avait ce clair-obscur de la palette romantique du XVIII^e siècle offrant une atmosphère de recueillement aux frontières d'un monde magique. Sur cette scène catholique, les cinq musiciens semblaient habités par leur art et ce programme si exigeant. Dans leurs regards, le degré de complicité de ces passionnés était quasi palpable. eux le savent, les cordes en boyau naturel de leurs instruments allant jusqu'à deux siècles d'utilisation réclament humilité et une adaptation permanente.

« Comme c'est beau ! »

Lorsque le cornet à piston de la directrice artistique de l'ensemble Double Face Marie Garnier-

Marullo sort sa première note, c'est la surprise. Commence un instrument si petit peut-il envoyer si puissamment de telles notes ? Et étonnamment, les deux menues guitares romantiques de Rémi Cassaigne offrent une sonorité très éloignée des cordes en métal. De son côté, la puissance du piano-forte (fabriqué en 1844 par la maison Pleyel) de Matthieu Schweiger s'insère parfaitement dans le jeu subtil du violoncelliste Tristan Lesene. Ce qui frappe à l'écoute de Double Face, c'est à quel point tout est orienté vers l'exaltation de la beauté du son, sa rondeur, sa chaleur, sa plénitude. On admire à la fois la légèreté et la délicatesse d'un toucher sidérant de maîtrise. *À la marche des Rois* de Bizet, le public retrouve son enfance et ses comptines. Aniella Zins a remplacé avec brio (et au pied levé) le soprano en titre du groupe. *À l'Ave Maria* de Charles Gounod, une adolescente glissera dans l'oreille de son père : « Comme c'est beau ! Je vais le mettre dans ma playlist ». Au final et avec un public conquis, le quintette offrira « une petite surprise alsacienne », le *Christkindlein Baum* de Brahms. À la sortie, certains chantaient encore cet air qui a accompagné le Noël de nombreux enfants. Mais n'est-ce pas dans cette magie de Noël que naissent les valeurs de la bienveillance ?

Lionel BAMBOND

ALTKIRCH Concert de la Forêt Enchantée

Noël aux Amériques

Le Chœur de Clarinettes de Colmar a donné dimanche après-midi un récital enjoué à l'Église Notre-Dame d'Altkirch, pour une fois pas remplie malgré la qualité des musiciens.



Les Clarinettes de Colmar, sous la direction de Jean-François Philipp, forment un ensemble soudé et homogène. PHOTO DNA

SUR LE THÈME DE NOËL aux USA, les dix-neuf musiciens ont été guidés par Jean-François Philipp, également fondateur de l'ensemble orchestral en 2001. Les orchestres de clarinettes seules sont assez rares, et il fut agréable de constater que l'instrument n'est pas solitaire et surtout qu'il permet de composer de fort jolies sonorités, dignes d'un ensemble homogène au sens philharmonique du terme. En effet, les clarinettes dites classiques cotoient les basses (au fuselage très long se terminant par un embout de style saxophone), les altos, les clarinettes en si bémol et les piccolos. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, c'est un répertoire très moderne qui a été

interprété, rivalisant d'enthousiasme et de gaité, au cours d'une première partie faisant la part belle aux compositeurs du XX^e siècle, belges notamment, et même à Disney avec la Petite Sirène, tandis que la seconde partie a offert la tribune musicale à Alun Cook, compositeur anglais vivant à New York. dommage qu'une partie du public ait pris la poudre d'escam-

pette à la pause pour aller admirer les Mattagumber dans leurs œuvres. D'autant que, le concert achevé vers 17 h 30, tout un chacun a ensuite pu profiter de la Forêt Enchantée et des joyeuses piteries de musiciens, cracheurs de feu et personnages haut perchés ; au propre (sur des échasses) comme au figuré ! ■

G. C.-G.

► Les prochains concerts de la Forêt Enchantée auront lieu aujourd'hui samedi 22 décembre de 16 h à 18 h au CRAC Alsace avec les élèves de l'École de Musique du Sundgau, au sein de l'exposition de Edt Ordebolz et demain dimanche 23 décembre à 16 h à l'Église Notre-Dame avec l'orchestre d'harmonie de Mulhouse (OHM).

DANNEMARIE APAEI

« Ces fidèles mordus » !

C'est la onzième année que l'association des « Mordus » de Waldighoffen, organisait (le 13 mai dernier) une randonnée festive à VTT, la « Jursalsace ». Comme tous les ans le bénéfice en a été attribué à l'APAei de Dannemarie.



La remise du chèque a été l'occasion d'une sympathique rencontre. PHOTO DNA

LA PRÉSIDENTE Élise Oriez est venue avec une partie des membres de l'association pour remettre un chèque de 2000€ aux représentants de l'APAei dont le président Serge Moser et le directeur Philippe Brandenburger. C'est presque avec des mots d'excuses que la présidente a remis ce chèque de 2000€, « une petite somme due à la météo exécrable qui avait régné lors de cette randonnée du 13 mai dernier où seuls 400 participants s'étaient inscrits ». Il faut préciser que depuis la première édition de cette randonnée, ce

montant de 73 260 € qui ont été offerts, soit plus de 6 000 € en moyenne. Le président Moser a eu de chaleureux mots de remerciements pour le chèque de 2000€, « une petite somme due à la météo exécrable qui avait régné lors de cette randonnée du 13 mai dernier où seuls 400 participants s'étaient inscrits ». Il faut préciser que depuis la première édition de cette randonnée, ce

montant de 73 260 € qui ont été offerts, soit plus de 6 000 € en moyenne. Le président Moser a eu de chaleureux mots de remerciements pour le chèque de 2000€, « une petite somme due à la météo exécrable qui avait régné lors de cette randonnée du 13 mai dernier où seuls 400 participants s'étaient inscrits ». Il faut préciser que depuis la première édition de cette randonnée, ce

montant de 73 260 € qui ont été offerts, soit plus de 6 000 € en moyenne. Le président Moser a eu de chaleureux mots de remerciements pour le chèque de 2000€, « une petite somme due à la météo exécrable qui avait régné lors de cette randonnée du 13 mai dernier où seuls 400 participants s'étaient inscrits ». Il faut préciser que depuis la première édition de cette randonnée, ce

Collège Jean-Monnet

Des collégiens sensibilisés

L'équipe d'EPS du collège Jean-Monnet de Dannemarie, à l'initiative notamment de M^{me} Greguor, a cette année voulu donner un souffle nouveau au cross annuel de l'établissement.



M^{me} Greguor, Schenbelen, Jules Castagné, M^{me} Rieth, M. Buttignol, M^{me} Vigneron, M. Muller (de gauche à droite) lors de la remise du chèque. PHOTO DNA

DANS LE CADRE d'un projet mené conjointement en éducation physique et sportive (EPS) et en sciences et de la Terre (SVT), contact avait été pris avec l'association « Vaincre la mucoviscidose ». L'une de ses membres, Judy Vigneron, est venue apporter son témoignage quant à cette maladie, ses caractéristiques, les soins et également les perspectives de guérison grâce aux recherches approfondies menées depuis une vingtaine d'années. Elle a d'ailleurs bénéficié d'un

double greffe de poumons et s'investit pleinement dans nombre d'actions d'information. Aussi, dans le cadre de la course sportive et solidaire, les collé-

giens prenant part au cross ont cherché des parrainages et se sont engagés à prendre le départ de la course solidaire au nom de ces généreux parrains. De nom-

breux parents et partenaires avaient d'ailleurs pris part à la course dont une forte délégation de gendarmes menée par le lieutenant Monnot. C'est ainsi que 2 303,10 € ont été récoltés par les élèves. Profitant des rencontres sportives professeurs/élèves de fin de période, l'équipe d'EPS très engagée dans ce projet a convié Judy Vigneron et M^{me} Rieth, maman d'un élève atteint de cette maladie, pour la remise officielle du chèque qui contribuera à faire progresser la recherche. La direction du collège est fière de cette action solidaire et M. Dias, principal, a remercié l'ensemble des personnels ayant permis la réussite de cette manifestation ainsi que les parents d'élèves qui ont saisi cette main tendue. ■

FACT

68M-L01 02